L'enseignement du français au cours moyen : année scolaire 1927-28

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **56 (1927)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

professeur Emmenegger signale à notre attention l'excellent manuel, en allemand, de Wagemann, pour l'enseignement biblique. Mlle Overney apporte la note et fait remarquer que l'image et le texte sont des moyens précieux, mais que la conviction du maître en est un autre meilleur encore. Cette observation est très juste.

M. le Président se rallie à la façon de voir de M. Crausaz au sujet du programme. La conférence de MM. les Inspecteurs s'occupera des manuels dont la réforme ne doit plus tarder. Il caractérise la valeur éducative de l'histoire de l'Eglise : « L'Eglise est, en somme, un vaste effort pour sauver les peuples et régénérer le monde ! »

Abordons enfin la quatrième partie. M. l'inspecteur Currat fait observer que la prière ne doit pas être mise au nombre des tâches accessoires de l'école, car c'est la plus importante et elle devrait figurer dans la deuxième partie du rapport, non dans la dernière. L'instituteur, dit-il, doit, dans ce domaine, suppléer à la négligence des parents et il faut reconnaître que ce n'est point la part la moins ingrate de sa tâche. M. Currat a raison ; on corrigera les conclusions en ce sens et l'on donnera à la quatrième partie le titre *Pratiques religieuses.*

M. le recteur Savoy fait aussi remarquer justement que le mot confession désigne incomplètement ce qu'il faut dénommer : sacrement de Pénitence.

Pour clore la discussion, M. le professeur Bovet souligne l'importance du chant sacré, du cantique, en particulier, et nous promet un prochain recueil de cantiques pour lequel il exploite le trésor des 4 à 5,000 vieux noëls qu'il a collectionnés. Merci, cher Maestro, hâtez-vous de faire éclore le manuel promis et faites sonner le bourdon de Saint-Nicolas pour nous annoncer au plus tôt l'heureuse nouvelle !

Enfin, M. le Président nous fait savoir que la Sarine aura l'honneur de notre prochaine visite. Il remercie le rapporteur, Monseigneur et M. le Directeur de l'Instruction publique, en priant les chefs de l'Eglise et de l'Etat de nous conserver leur fidèle appui.

Il néglige de nous dire qu'il est 1 heure moins dix et que, dans le cadre ordinaire de la vie, une arrivée à table aussi tardive vaudrait, aux deux tiers des congressistes, une verte semonce des ménagères soucieuses d'un menu arrivé à point. *(A suivre.)*

L. Pillonel.

L'enseignement du français au cours moyen

ANNÉE SCOLAIRE 1927-28

Nous nous sommes permis de présenter à nos collègues, au cours de la saison scolaire écoulée, une étude détaillée, tirée du programme annuel et concernant l'enseignement des diverses branches se rattachant à l'étude du français au cours moyen.

Nous n'avons jamais eu la prétention d'avoir accompli là un travail qui n'ait pas besoin de retouche et que l'on puisse considérer comme le *nec plus ultra* de la méthodologie dans l'important domaine de l'enseignement du français. La longue série des préparations que nous avons publiées a été établie à notre usage personnel et c'est au vu de l'insistance de nombreux collègues que nous nous sommes

décidés à leur publication. Nous cherchons nous-mêmes continuellement le perfectionnement de nos méthodes et de nos procédés et nous nous proposons comme but d'arriver à préciser l'enseignement du vocabulaire, de la grammaire, de la composition et surtout de l'orthographe d'une façon aussi mathématique que l'enseignement du calcul par exemple. Nous n'aurons de répit que ce but ne soit atteint.

Nous remercions vivement les maîtres qui se sont intéressés à notre modeste travail et les assurons que leurs nombreux témoignages de sympathie nous seront un précieux encouragement pour l'avenir. Chacun sait que, si la critique est facile, l'art est difficile. Or, nous essayons de bâtir. Qu'on nous pardonne donc les erreurs qui peuvent se glisser le long du chemin difficultueux que nous nous efforçons de suivre. Nous serions heureux, d'ailleurs, de bénéficier de l'expérience et du travail de collègues dont nous savons les qualités pédagogiques et connaissons l'opiniâtre volonté d'arriver. L'échange de vues que nous désirons ardemment voir se produire ne peut que rendre intéressant notre organe pédagogique et nous estimons que la cause de l'enseignement primaire aurait beaucoup à gagner en pays de Fribourg à des prises de contact périodiques et approfondies entre méthodologistes perdus entre les quatre murs de leur salle de classe. Une cause qui n'est plus discutée est une cause qui se meurt.

Beaucoup de maîtres se plaignent, et à juste titre, du retard qui est apporté à la publication de certains articles pédagogiques dans le *Bulletin*. Il est, en effet, regrettable que des leçons qui sont d'un usage immédiat arrivent comme grêle après moisson. Notre organe corporatif ne peut-il donc pas arriver à paraître hebdomadairement et à devenir un instrument utile et pratique entre les mains du corps enseignant fribourgeois ? Nous voudrions insister pour que cette transformation s'opère dans le plus bref délai. Les petites contingences financières doivent s'effacer, à notre humble avis, devant l'importance d'une question qui a trait à l'avenir de notre chère patrie fribourgeoise.

Voici le plan de travail que nous nous sommes tracé pour la préparation de l'enseignement du français au cours moyen, conformément au programme 1927-28. Nous nous proposons de mener rapidement à chef cette tâche et de publier entièrement notre étude, si le *Bulletin* veut bien nous accorder l'hospitalité de ses colonnes.

1. *Chapitres à étudier.* — Chapitre 15 : La nuit de Noël, page 23 ; chap. 21 : Grand-père et petit-fils, page 47 ; chap. 16 : Aimons-nous mutuellement, page 93 ; chap. 23 : Les abeilles, page 155 ; chap. 24 : Le hanneton, page 156 ; chap. 37 : La vieille maison, page 175 ; chap. 16 : La vipère, page 199 ; chap. 16 : L'orage, page 225 ; chap. 26 : Une soirée d'hiver, page 235 ; chap. 29 : La chanson du cerisier, page 239.

2. *Vocabulaire.* — Nous présenterons cette étude, divisée en un nombre *X* de leçons consécutives et tirées des dix chapitres proposés.

Aux maîtres le soin de répartir ces leçons au fur et à mesure des besoins.

3. *Grammaire.* — Quelques leçons, sur les thèmes importants, adaptées de la grammaire fribourgeoise. Nombreux exercices d'application tirés des chapitres.

4. *Dictées.* — Nous nous attacherons plus spécialement, cette année, à soigner ce procédé d'enseignement dont on peut tirer d'importants résultats. « La guerre aux fautes », telle est notre devise. Là encore, nous publierons consécutivement toute la série des dictées qui seront à répartir le long de l'année, et surtout à *répéter* autant de fois que le temps le permettra. Les maîtres pourront ainsi faire une étude intéressante sur les progrès réalisés en orthographe par leurs élèves entre une première, deuxième, ou troisième dictée, à long intervalle, sur le même sujet.

5. *Compositions.* — Nous publierons d'abord le plan d'enseignement et le tableau des genres que nous nous proposons d'aborder et les titres des compositions se rapportant à chaque genre qui seront traités en entier, ainsi que des sujets similaires.

Bulle, le 27 juin 1927.

A. Pauli et P. Sudan, *instituteurs.*

Note de la rédaction. — Le rédacteur du *Bulletin* fait ce qu'il peut. Il ne dispose que de 16 pages par numéro, dont moitié en corps 9 et moitié en corps 8. Il estime avoir accordé à MM. Pauli et Sudan toute la place dont ils pouvaient disposer raisonnablement. Il s'est abstenu de rien publier lui-même, sauf deux études sur Pestalozzi, imposées par les circonstances ; une troisième, « composée » depuis février, souhaite voir le moment de paraître et encombre les casiers de l'imprimerie. Une *vingtaine* d'articles *écrits par d'autres instituteurs* attendent leur tour. A moins de quadrupler le nombre des numéros annuels, nous n'arriverons pas à satisfaire les désirs qui sont exprimés ci-dessus. Il faudra aussi, en ce cas, quadrupler l'abonnement. Si nos 500 abonnés y consentent, et le promettent fermement, nous nous y plierons très volontiers.

Il nous paraîtrait plus indiqué que MM. Pauli et Sudan, à l'instar de M. Wicht, éditent leurs préparations de leçons en un volume, que les instituteurs qui les apprécient à leur juste valeur seront heureux de compulser, au retour des programmes périodiques. Les numéros des revues s'égarent ou sont jetés ; on conserve un ouvrage. On ne saurait porter l'abonnement au *Bulletin* à 20 fr. Mon souhait serait bien plutôt de le réduire à 4 fr., ce qui, avec le franc de cotisation, mettrait à 5 fr. le montant à percevoir chaque année.

Afin de débarrasser les tables de l'imprimerie des monceaux de pages déjà « composées », nous nous proposons de publier exceptionnellement un numéro double, au 1er août.

Toto ne veut pas aller se coucher. Pour l'y décider, sa mère lui dit :

— Allons, mon enfant, il est tard. Tu sais bien que les petits poulets rentrent se coucher dès qu'il fait nuit.

— Oui, répond Toto, mais leur maman va aussi se coucher avec eux !...